

Association pour les Echanges Intergénérationnels

Affilié Familles Rurales

4 « Clos du Hamel » 76230 Bois Guillaume

02 35 88 05 43 (répondeur)/ 02 35 60 12

72(soir) generationisolee@free.fr



Contribution à l'élaboration du projet

1) Maintenir la pratique sportive ... sous tend le champ de l'activité physique

Sur le plan intergénérationnel, le sport est réputé pour ses qualités citoyennes du vivre ensemble, il peut être fédérateur entre les âges en particulier quand il s'agit de la pétanque, du tennis de table, etc.

Il retient donc notre intérêt : l'activité physique se met naturellement en place dans un parcours dit « **SPORT SANTE BIEN ETRE** »

Ce type de projet bénéficie en général de panneaux pédagogiques, ceux-ci apportent du sens à la démarche de suivre le parcours fléché.

Voici quelques exemples d'activités qui peuvent se vivre en intergénérationnel au bénéfice de la santé et du bien être.

Au-delà d'une porte de départ, se succèdent les ateliers tels que ...

échauffements, étirements du tronc, rotations du bassin
contrôle cardiaque, barres parallèles, pont bascule,
zig zag, slalom, poutres fixes, espaliers horizontal double,
sauts alternes, sauts de puce, saute ruisseaux, sauts de moutons ou sauts de haie,
abdominaux, barres fixes, étirements des cuisses, étirements vertébraux,
slalom pour les Personnes à Mobilité Réduite,
pétanque Mal voyants
etc.

L'essentiel est de partager du temps ensemble par une activité commune inclusive.

Là est l'enjeu de ce vaste espace.

Pour reprendre le dernier exemple de la pétanque mal voyants, toutes les générations confondues, , enfants, seniors, valides et non valides, portent un bandeau sur les yeux pour jouer en s'alignant sur le handicap qui n'est plus un obstacle au vivre ensemble.

Il s'agit bien, non pas d'activités ponctuelles spécifiques, comme le football ou autre spécialité qui peut être exclusive dans un lieu dangereusement aménagé en patch work, mais d'activités qui permettent l'inclusion de personnes en diversité.

C'est ainsi que l'association « Voir Ensemble », qui existe depuis 80 années, et avec laquelle nous travaillons en réseau, est en capacité de développer une présence encadrante sur le site.

Les valeurs intergénérationnelles sont vectrices de démarches transversales vers les associations en capacité de porter de telles activités.

Un autre exemple est celui du parcours Ben Harrati à Canteleu où l'écriture sur les panneaux est faite en braille, les personnes en situation de malvoyance partent en forêt sur une distance de 900 mètres grâce à une bordure itinérante qui guide la canne blanche.

Tout un chacun est invité à tester ces parcours déjà existant dans l'agglomération comme celui de Bonsecours également, ceci afin d'innover en complétant le principe sur l'ex-hippodrome caractérisé par la piste périphérique actuellement pratiquée en jogging. Par leurs activités régulières les associations sont actrices de vie sur ce site.

2) Faire de l'écologie la ligne directrice du parc

Quel monde allons-nous laisser aux générations futures ?

L'écologie, cet invariant de haute qualité a été indiqué dès le début de la concertation.

Il nous ouvre vers le vaste champ de la biodiversité, celle-ci est une belle leçon de vivre ensemble pour un autre champ, celui du social qui s'inspire bien incidemment de la nature. Les interactions entre les humains font aussi l'objet de déséquilibres quand la diversité disparaît au bénéfice des dominants, il est important que cinq générations d'humains puissent disposer maintenant d'espaces communs naturels en milieu urbain, la chance de partager des activités ensemble en plein air dans un site dit naturel, nous apparaît comme un enjeu citoyen pour la société.

La notion d'écosystème oblige à ouvrir les yeux vers les interactivités de l'humain dans son environnement, l'homme est en capacité de détruire sa planète, la notion de citoyenneté mérite de trouver ses applications par le développement en milieu intra urbain d'une pédagogie sur les notions du naturel et des écosystèmes.

L'éducation à ne pas aller piétiner les espaces dédiés en tant que conservatoires, telles les zones protégées à l'extérieur de la piste de jogging actuelle.

Il a été démontré par deux études que la Nature, qui n'a pas été trop agressée sur ce site depuis 2006, a gardé des droits...cet atout risque d'être malmené par l'intention humaine de transformation, donc souvent radicale et non respectueuse.

Respecter la nature suppose de ne pas trop y toucher et de commencer par l'observer, seules étant envisageables des modifications compatibles avec le développement des espèces naturelles présentes (faunistiques et floristiques) les hérissons vont-ils disparaître ? ce site mérite bien d'être un lieu pédagogique.

C'est dans cet esprit que d'autres familles de panneaux pourraient jalonner un parcours « **SPORT SANTE BIEN ETRE** » : bien souvent, nous connaissons dans les parcs naturels des panneaux qui évoquent la botanique et les arbres de proximité, mais puisque l'association CALITER communique sur 25 sites caractérisés par le terme savant de « entomocénoses », pourquoi ne pas mettre 25 panneaux éducatifs correspondants aux insectes connus pour vivre en ces sites ? ces descriptifs trouveraient donc leur juste place sur ce parcours, ils pourraient être répartis de façon adéquate afin de respecter chaque particularisme en biodiversité à ne pas dégrader, rester prudent sur la fauche et les dates pour le faire, ne pas cueillir , ne pas aller y courir, leur nécessité durable étant à protéger, en tant que zones conservatoires.

3) Respecter la mémoire du lieu

La place du cheval est désormais dans la mémoire du lieu mais aussi dans l'histoire des civilisations, cet aspect social n'est pas négligeable en tant que lien entre les générations, et aussi dans le champ du handicap. L'équi-thérapie et la proximité d'une association en lien avec l'autisme sont des exemples de démarches d'accompagnement pour un **BIEN ETRE** en extérieur. Les attelages avec le cheval sont une activité partagée, ils gardent un sens ludique fédérateur dans le vivre ensemble en intergénérationnel, il a été suggéré en terme de transport qu'un attelage pourrait circuler d'un parc à un autre pour faire du lien vers l'ex-hippodrome et évoquer par là même, ce mode de transport d'une autre époque, par une prestation annuelle à une date anniversaire par exemple.

4) Créer un espace de détente et de promenade

Ce qui a été dit précédemment par le projet d'un parcours « **SPORT SANTE BIEN ETRE** » accessible pour toutes les générations, permet le lien pour se promener d'un site structuré à un autre destiné à la liberté d'usage.

Certains sites fixes contiennent de petits équipements comme les aires de jeux, d'autres sites peuvent bénéficier de libertés d'usage, d'activités partagées modulables en intergénérationnel comme le jardinage avec des scolaires, de diverses prairies simples, sauvages et en prairies à thèmes pour le pique-nique, le cerf-volant, etc., ou culturelles, pour le théâtre de plein air, ou des prairies à gestion différenciée au fil des saisons sèches ou pluvieuses, etc.

La notion de mare est peu viable au regard des caractéristiques du sous-sol, sauf peut-être en collectant l'eau d'une toiture d'un bâtiment d'accueil là où existaient autrefois des écuries, dont le site resterait ainsi en mémoire.

La détente est une notion plus proche de l'informel que du structuré, elle est loin de la recherche de production, celle-ci risquant d'être soumise aux variations économiques du moment, mettant en péril ce qui se doit d'être un lieu durable.

5) Développer une identité forte qui rassemble et rayonne.

L'identité écologique qui a été retenue est forte, l'enjeu est planétaire, elle se décline autour de la nature préservée, du cheval, des activités partagées, et toutes conférences sur ce sujet dans un site d'accueil pour des petits groupes de 12 personnes.

Cette valeur forte retentit sur le comportement humain par l'exemplarité de la biodiversité, et les règles de citoyenneté, sources de **BIEN ETRE** social et pacifique.

C'est ensuite la pertinence des ateliers de conférence faites par des experts en écologie, ou dans les énergies renouvelables, etc. qui fera rayonner le projet, tout cela est cohérent en soi, cette identité écologique ne doit pas être menacée par un lobby exploitant.

6) Coproduire le projet

Il serait participatif de prévoir dans le cahier des charges du programmeur la notion de phases dans le temps pour co-construire, en alternant régulièrement avec des pauses pour la réévaluation publique du projet au regard des invariants.

Au quatrième atelier, il serait bon d'ajouter les suivants... de telle sorte qu'un parcours basique **SPORT SANTE BIEN ETRE** puisse s'enrichir au fil du temps, faisant des ajouts au trajet pour relier des activités, celle-ci étant dites « partagées » au sens de l'éducation populaire. Des trajets d'usage existent déjà traversant le site d'un extrême à l'autre.

Les futurs ateliers collectifs seraient comme une cellule de veille naturelle et opérationnelle par le fait de l'intelligence collective, les réajustements se feront régulièrement si besoin dans la transparence, par les échanges avec le maître d'œuvre pour rester au plus près des invariants. Par principe, une co-construction publique doit se vivre jusqu'à la finalisation des premières phases, et pendant les années suivantes.

7) Trouver un équilibre économique

Ceci n'est pas vraiment une expression de la concertation, mais probablement plutôt celle des élus et des gestionnaires.

Le **SPORT** entre dans une logique économique, la **SANTE** aussi, et le **BIEN ETRE** se développe de plus en plus dans le champ du temps libéré.

C'est ce qui est vivant qui est générateur d'économie, et pas l'inverse. Il restera important que les partenaires soient tournés vers des activités de partage du temps libre en intergénérationnel.

Merci de votre attention.